

Institute Israelien du Cinéma
Cinémathèque d'Israel

Institut Israelien du Cinéma
Cinémathèque d'Israel
Rapport
13^e Congrès FIAF Antises

Rapport au 13^e Congrès de la
F.I.A.F.

Je veux en commençant mon rapport, saluer les représentants des Cinémathèques du monde, ici présentes - transmettre l'admiration que nous portons à votre travail. Nous imaginons qu'il fut à ses débuts un travail difficile et avant l'heure des subventions d'état, il exigeait une dose d'idéalisme, beaucoup de foi dans l'art cinématographique.

C'est pourquoi, je veux remercier le bureau International de la F.I.A.F. qui, en nous invitant comme observateurs à ce Congrès, a pris au sérieux notre désir de créer en Israel une Cinémathèque vivante.

La Cinémathèque d'Israel vient à peine d'être fondée - il y a deux mois. Mais son idée remonte à plus loin, plus précisément lors du passage à Paris, à l'époque du Congrès de Dubrovnik de notre collègue P.E. Salles Gomes. En apprenant l'admirable travail qu'il faisait au Brésil et ensuite par le stage qui, grâce à lui, nous fut obtenu à la Cinémathèque Française ; ceci permit de mieux nous rendre compte des énormes difficultés de mettre en oeuvre l'idée d'une Cinémathèque, mais de l'autre côté nous nous convainquions de plus en plus du besoin de le faire.

La Cinémathèque d'Israel est à ses premiers pas. Son comité de formation est composé de trois personnes. Sa caisse est encore l'argent de poche de ses trois membres et celui de quelques amis.

Elle s'est proposé et travaille déjà dans le programme suivant en 5 points.

1°. Etablissement de rapports précis avec toutes les initiatives cinématographiques non commerciales existantes dans les pays. Nous voudrions établir des rapports ayant en vue une éventuelle centralisation de leurs travaux. De ces initiatives, deux sont des institutions bien définies et qui se réclament du cinéma comme un art. Ce sont: la revue mensuelle Omanut Hakolnoa, d'un niveau cinématographique et un groupe de Cine-Clubs, fonctionnant depuis quelques années déjà. D'autres initiatives existent encore dans le pays et celle dont nous avons pris contact est la Cinémathèque de la deuxième guerre mondiale, qui est une archive qui utilise le film strictement comme document historique sur cette guerre. - Et encore d'autres initiatives telles que : cercles de cinéma amateur, cycles de projections pour enfants, etc.

2°. Réalisation d'une grande exposition photographique illustrant les principaux aspects de l'histoire du Cinéma dès ses débuts à nos jours. Il nous fut offerte la collaboration de la revue dont j'ai parlé tout à l'heure, ainsi que l'éventuelle collaboration du syndicat des journalistes, en ce qui concerne le local. Il nous reste maintenant à demander le concours des archives photographiques des Cinémathèques en général, - après celui déjà promis de la Cinémathèque Française.

3°. Pour une bibliothèque, une photothèque et un tout petit musée du cinéma, nous collectons du matériel. Nous pensons avoir aisément des salles de projection qui nous seraient cédées temporairement, mais il existera chez nous la préoccupation constante d'obtenir un local permanent.

4°. Il nous fut communiqué par une personne ayant travaillé dans les milieux du cinéma, une fiche historique du cinéma israélien où l'on constate l'existence d'un film de 1912 (montage d'actualités...) et d'autres à partir de 1920, et nous contactons leurs auteurs pour essayer d'obtenir leur dépôt. Il est encore prématuré de parler des problèmes techniques que ceci posera.

5°. a) : nous élaborons un projet de programme éducatif, concernant l'histoire du cinéma. Il s'agit de programmes éducatifs de quelques organisations de jeunesse et nous pensons qu'ils pourront être acceptés par des responsables. D'autres arts y sont. Pourquoi pas le cinéma ?

b) : nous nous proposons d'avoir en vue les programmes et les moyens de distribution des films qui sont vus dans les centaines de communes ouvrières - agricoles, possédant chacune une petite salle de cinéma. Ces endroits ne pourront-ils être mieux que des cine-clubs, un public qui voit du bon cinéma, sans avoir à se dire d'avance : voyons-~~vous~~ du bon cinéma!

Ceux-ci sont les cinq points de notre programme. Il n'est pas difficile d'entrevoir le futur immédiat. Il dépendra surtout de l'efficacité de notre équipe et il faudra tenir bon, jusqu'à éveiller l'intérêt d'autorités officielles ou d'autres organismes. Pour le futur lointain, il n'est pas non plus difficile de prévoir que nous dépendrons beaucoup de l'appui moral et technique des cinémathèques européennes, surtout. Nous aurions aimé ne pas être quémandeurs, mais nous serons obligés de l'être. Notre matériel d'échange est pauvre. Vous avez beaucoup à nous offrir et nous n'avons pas encore grand'chose : une industrie cinématographique qui existe toujours à peine, un petit pays et de faible population. Mais nous avons l'exemple sur lequel nous appuyer, de ceux qui sont ici représentés, comme l'Iran, Cuba, Vénézuéla, Colombie, Belgique, etc.

Je finis ce rapport en exprimant le souhait que nous devenions un jour un membre effectif de votre Fédération.